

**Message envoyé aux médaillés du travail 2021 à l'occasion du 1^{er} mai,
la réception organisée chaque année à l'Espace Concorde ne pouvant avoir lieu pour cause
de crise sanitaire, l'Espace Concorde étant par ailleurs « centre de vaccination »**

Madame, Monsieur, cher(e) concitoyen(ne)

Confinement oblige encore en cette année 2021 tout comme en 2020, c'est par ce message écrit que me revient cette fois-ci, une deuxième fois, l'honneur, en tant que Maire représentant de tous les Villeneuvoises et Villeneuvois, non pas de vous souhaiter la bienvenue à l'Espace Concorde, mais de le faire à distance à chacun(e) d'entre vous.

Vous me permettrez d'ajouter que c'est pour moi, comme chaque année depuis maintenant des décennies, en ce 1^{er} mai 2021, un réel plaisir toujours assorti d'une réelle émotion que de faire.

Bien entendu, on comprendra qu'avec ce message je m'adresse d'abord à vous qui êtes mis à l'honneur par l'attribution d'une Médaille du Travail parmi les 53 récipiendaires échelon argent, 33 récipiendaires échelon vermeil, 32 récipiendaires échelon or et 26 récipiendaires échelon grand or.

Ce sont donc au total 144 récipiendaires qui, en 2021, sont ainsi, comme vous, mis à l'honneur.

Madame, Monsieur, c'est au nom du Gouvernement Français qu'avec le diplôme qui vous est remis, vous êtes mis à l'honneur pour une période de travail qui va de 20 ans à plus de 40 ans.

Pour certain(e)s des récipiendaires 2021, cette décoration coïncide plus ou moins avec le terme d'une vie professionnelle.

Pour d'autres, la vie de travail continuera après cette distinction.

Aux premiers, je souhaite très chaleureusement une retraite heureuse et surtout je souhaite que cette retraite constitue une nouvelle et belle étape dans vos vies de femmes et d'hommes.

Aux autres, je souhaite, tout aussi sincèrement, un environnement professionnel qui reconnaisse le travail accompli et qui vous donne la possibilité de vous réaliser dans ce cadre, et c'est peu dire en cette période de bouleversements économiques, sociaux, sociétaux et sanitaires quand le confinement bouscule plus ou moins cruellement tout et à tous les niveaux.

À toutes et à tous enfin, je souhaite surtout que le 1^{er} mai ait été malgré tout une occasion de vous réjouir, si possible de faire la fête en famille malgré les contraintes physiques que nous subissons toutes et tous.

Somme toute, si cette médaille a été et est aussi l'occasion pour quelques-un(e)s de vos proches de vous manifester leur sympathie et leur amitié, elle sera encore plus agréable à recevoir.

Au demeurant, si vous avez fêté ou fêterez cette distinction de manière différente, c'est aussi parce que vous l'aurez reçue différemment et considérée différemment selon votre passé professionnel, selon votre propre conception de la vie au travail ou tout simplement selon votre conception de la vie.

C'est aussi cela « la », « votre » et « notre » richesse humaine, cette diversité qui vous et qui nous caractérise, une diversité qui forme notre société Française et donc la Nation Française dont je veux redire toute l'importance en cette période de doutes et de crise que nous vivons..., une période où chacun révèle souvent d'ailleurs sa véritable personnalité.

Voilà, l'essentiel pourrait avoir été écrit avec ces quelques lignes mais on m'autorisera, comme chaque année, à ajouter que le 1^{er} mai, et quelques soient ses circonstances, est aussi la fête du travail et donc la fête des travailleurs.

En effet, dans la longue liste des fêtes et des manifestations qui jalonnent notre calendrier, celle du 1^{er} mai est particulière.

Car d'abord, et je le répète chaque année, une question mérite toujours d'être posée : faut-il, doit-on, ou peut-on fêter le travail ?

Il n'est pas besoin de remonter très loin dans le passé ni de regarder très loin de nous aujourd'hui pour constater que pour beaucoup de salariés le travail c'est aussi une source de difficultés, voire de souffrances physiques ou morales.

Et en même temps, nous savons tous que pour beaucoup de nos concitoyens, la première source de difficultés et la première souffrance, c'est bien soit l'absence de travail, soit la peur de le perdre, soit aujourd'hui la peur, en travaillant, d'être contaminé par la COVID-19, en particulier pour toutes

celles et tous ceux dont l'activité est vitale pour tous les autres citoyen(ne)s, et ils sont nombreux... très nombreux... que personne ne les oublie aujourd'hui et surtout demain !

C'est dire s'il nous faut en 2021 encore plus y penser, reconnaître la valeur du travail et nous battre encore plus demain contre le chômage et la précarisation du travail et ce, par tous les moyens, en utilisant toutes les techniques, toutes les actions et en mobilisant toutes les énergies humaines.

C'est l'affaire du monde politique, c'est l'affaire du monde économique, c'est l'affaire des associations qui agissent dans le domaine de la formation et dans celui de l'insertion, c'est bien sûr l'affaire des travailleurs eux-mêmes et de leurs organisations syndicales, c'est enfin l'affaire de tous les citoyens qui, une fois la crise passée, en espérant qu'elle passe un jour, devront faire en sorte que la vie ne reprenne surtout pas exactement comme avant.

Madame, Monsieur,

Je sais, bien sûr, que rien n'est ni simple, ni facile pour personne.

Je le dis et je l'ai redit tout au long de mes années de mandats de Maire. Je le vis douloureusement aujourd'hui, heure par heure, quand il me faut gérer les conséquences de la crise sanitaire et sociale tout en essayant de mettre en œuvre les directives, rarement claires et souvent contradictoires, des autorités nationales.

Madame Monsieur,

Le 1^{er} mai, c'est enfin, l'occasion de repenser durant quelques instants à cette longue marche des travailleurs pour conquérir leurs droits et pour les conserver.

Il nous appartient de mesurer combien d'obstacles il a fallu surmonter, combien de luttes il a fallu mener pour faire sortir le monde ouvrier du "non droit", pour lui faire acquérir et conserver la dignité de ses droits, combien de luttes il faudra, après la crise actuelle, pour éviter que ce soient les salariés qui soient les premières victimes de ses conséquences économiques...

En ce mois de mai 2021 où nous sommes « réunis » par la pensée et par le cœur pour fêter celles et ceux qui se voient ou se sont vus remettre une Médaille du Travail, nous devons avoir ce moment de réflexion pour mesurer l'ampleur de cette marche vers plus de justice et aussi pour rappeler la fragilité de notre monde et de nos sociétés, une fragilité dont on vit aujourd'hui douloureusement les conséquences.

J'ose espérer qu'à l'occasion du 1^{er} mai nous aurons puisé dans nos mémoires de la détermination

pour poursuivre, chacun à notre place, selon nos propres conceptions philosophiques ou politiques, le seul combat qui vaille, le combat pour une société plus juste, plus fraternelle, plus humaine et que nous sachions tirer toutes les conséquences de ce que nous vivons pour la rebâtir différemment... somme toute, pour changer la vie.

En ce mois de mai 2021, malgré tout, envers et contre tout

QUE VIVE À JAMAIS LE PREMIER MAI ! Son sens, son cœur et ses brins de muguet.

Gérard Caudron
Maire de Villeneuve d'Ascq
Le 1^{er} mai 2021